

**Huppe fasciée** *Upupa epops*

Espèce se reproduisant dans tout le Paléarctique. En France, nicheuse localement commune, surtout migratrice, hivernante rare.

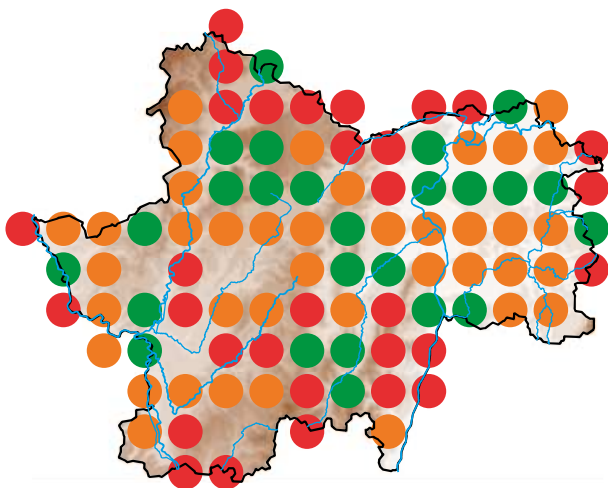


Christiane VANDROUX

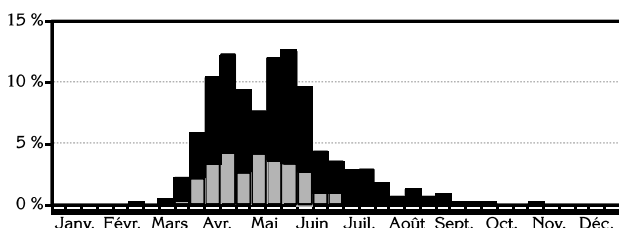
Huppe fasciée.

**Nicheuse peu commune**

Aujourd'hui, l'espèce est présente dans tout le département sauf dans le Haut-Morvan. Elle est rare dans l'Autunois et dans certains secteurs du Charolais. C'est sur la Côte Chalonnaise qu'elle semble la plus abondante. En Bresse, la Huppe fasciée est en régression mais encore répandue. LA COMBLE & POTY (1958) la considéraient comme « un nicheur répandu et commun ».



Carte de répartition de la Huppe fasciée en période de nidification en Saône-et-Loire de 2000 à 2010.



Phénologie saisonnière de la Huppe fasciée d'après les données de Saône-et-Loire de 1950 à 2010.

La Huppe fasciée est un oiseau des milieux ouverts. Elle a besoin de milieux herbacés où elle trouve sa nourriture, et d'arbres creux ou de vieux murs pour nicher. Aussi la trouve-t-on couramment dans les zones de prairies bocagères et dans les vieux vergers. Les nids quand ils ont été trouvés se situent le plus souvent dans des arbres surtout le saule, dans des trous de mur ou des vieilles granges (poutre ou sous la toiture).

La quasi-totalité des preuves de reproduction est regroupée de la mi-mai à la mi-juillet :

- la construction de nid a été constatée à 2 reprises : le 25.04.1972 à Torcy et le 7 mai ;
- les transports de nourriture s'échelonnent du 5 mai au 22 juillet avec un pic très net la première décade de juin ;
- les nids garnis avec poussins ont fait l'objet de 4 observations dont 1 nid avec 6 poussins le 10.06.1966 à Martigny-le-Comte.

**Migratrice peu commune**

La Huppe fasciée est chez nous un migrateur strict, qui a ses quartiers d'hiver en Afrique, peut-être aussi en Espagne.

Le départ des oiseaux s'effectue en août et peut-être dès la mi-juillet, jusqu'à début septembre. Des attardés sont encore vus fin septembre, les observations plus tardives étant exceptionnelles (1 individu le 08.10.2005 à Virey-le-Grand et 1 individu le 10.11.2002 au Rousset).

Les retours constatés se font dès la mi-mars, quelquefois dès la fin février (1 individu le 23.02.1998 à Mervans et le 28.02.2008 à Saint-Pierre-de-Varenes) et durent vraisemblablement jusqu'à la fin avril.



Christiane VANDROUX

Huppe fasciée.

**Évolution**

En Saône-et-Loire, entre 2002 et 2009 au vu des données STOC, les effectifs sont en augmentation de 35 % (mais la variation d'effectif n'est pas validée). En France, de 1989 à 2001, le déclin de l'espèce se situait dans le cadre de changement du milieu agricole (disparition des haies, des prairies), mais depuis 2001, la Huppe fasciée est en augmentation de 46 % (Vigie-Nature).

Alain MICHON & Jean-Marc FROLET